

# Perception du risque de transmission de l'hépatite C chez des homosexuels masculins séropositifs pour le VIH

J.-Y. Le Talec<sup>1</sup>, F. Linard<sup>2</sup>, A. Velter<sup>3</sup>

1/ Certop-Sagesse (UMR 5044), Université de Toulouse 2 – 2/ APHP, Hôpital Tenon, Paris – 3/ InVS, Saint-Maurice

## INTRODUCTION

Depuis 2001, en France et en Europe, des cas d'hépatites aiguës C ont été décrits chez des homosexuels masculins séropositifs pour le VIH, non injecteurs de drogues. L'étude prospective Hepaig (InVS), visant à en estimer l'incidence en 2006 et 2007, et à décrire les caractéristiques de ces patients, comporte un volet qualitatif (Hepaig-quali, ANRS 07342) présenté ici, avec l'objectif de compléter les autoquestionnaires socio-comportementaux, d'apporter une perspective biographique et d'explorer les représentations associées à la sexualité et à la santé.

## MÉTHODE

Après consentement écrit, deux entretiens semi-directifs successifs sont conduits par le sociologue, le plus souvent au domicile des patients. Ces entretiens portent sur leur parcours biographique, leur histoire médicale, leur vie sexuelle et sur les circonstances entourant la survenue de l'hépatite aiguë C.

## RÉSULTATS

Entre octobre 2006 et mars 2008, sur les 88 patients inclus dans Hepaig, 31 ont participé aux deux entretiens (avec un intervalle de six à huit semaines). Les répondants sont âgés de 33 à 58 ans et sont séropositifs au VIH depuis 10 ans en moyenne. Ils résident en milieu urbain, en majorité à Paris. La plupart ont un emploi et la moitié d'entre eux vit en couple.

Tous sont sexuellement actifs, multipartenaires et ont des pratiques non protégées, épisodiques ou régulières, souvent assorties de procédures de réduction des risques (séroadaptation). Une majorité pratique la pénétration anale passive et/ou le fist, et consomment des produits psychoactifs associés à la sexualité (poppers, cannabis, GHB/GBL, cocaïne...).

L'annonce de l'hépatite aiguë C résulte le plus souvent d'un examen de suivi de l'infection à VIH et provoque la surprise. Peu de répondants décrivent des symptômes (fatigue, ictère). Pour la plupart des patients, ce risque était connu, soit par le biais d'amis ou de partenaires eux-mêmes infectés,

soit par diverses sources (alertes sanitaires, internet, presse gay). Pour autant, ils ne se considéraient pas comme directement concernés, soit en estimant la contamination par voie sexuelle comme peu probable, voire impossible, soit en pensant ne pas faire partie du "groupe à risque" des "toxicomanes".

Le traitement est le plus souvent initié après une période d'observation, et ils le décrivent comme pénible, avec d'importantes variations de l'intensité des effets ressentis (épouement, troubles psychologiques, baisse de la libido...).

## DISCUSSION

Les circonstances possibles de transmission de l'hépatite C sont évoquées dans les récits des répondants, dans les six mois précédant le diagnostic, sans qu'il soit souvent possible d'en identifier une avec certitude, entre pénétrations non protégées, fist sans gant, présence de sang lors de pratiques sexuelles, échange de pailles lors de consommation de cocaïne.

Les représentations d'un éventuel impact de l'hépatite C sur la santé restent modérées: la perspective d'une guérison suscite une forte adhésion (traitement), associée à une banalisation de l'infection à VIH. Cependant, l'infection par le VHC semble vécue négativement: elle est plutôt tenue secrète.

Le traitement anti-VHC entraîne un arrêt de l'activité sexuelle, mais à l'avenir, la plupart des répondants ne pensent pas changer radicalement leurs pratiques sexuelles, ni recourir régulièrement au préservatif. Ils décrivent leur choix d'une sexualité non protégée comme un espace de liberté essentiel et gèrent le risque inhérent aux infections sexuellement transmissibles sur la base de la responsabilité individuelle, qu'ils sont prêts à assumer pour eux-mêmes.

## CONCLUSION

Ces données plaident pour un effort accru d'information sur le risque de transmission du VHC en direction des homosexuels séropositifs, tant sur le plan des pratiques sexuelles que sur les conséquences à long terme de cette infection sur leur santé.

Session parallèle

"Perceptions et représentations"

Communications orales

Journées de veille sanitaire 2008 – Institut de veille sanitaire